Institutional Repository - Research Portal
Dépôt Institutionnel - Portail de la Recherche
researchportal.unamur.be
University of Namur

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

De B. Van Tiggelen, "Le quartier de Houffalize. Le duché de Luxembourg à la fin de l'Ancien Régime"

Wynants, Paul

Published in:
Revue d'Histoire Ecclesiastique

Publication date:
1994

Link to publication

Citation for pulished version (HARVARD):
Wynants, P 1994, 'De B. Van Tiggelen, "Le quartier de Houffalize. Le duché de Luxembourg à la fin de l'Ancien Régime"', *Revue d'Histoire Ecclesiastique*, VOL. 1994, Numéro LXXXIX, p. 734-735.

General rights
Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy
If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Download date: 18. Apr. 2024

l'indulgence pour quelques petites imperfections. La liste des sources et des travaux consultés n'est pas moins impressionnante. Dans la présentation du *Fonds Bisdom Ieper*, conservé aux archives épiscopales de Bruges, il aurait été plus commode pour le lecteur que l'ordre numérique des cotes soit strictement respecté (p. 430-431). Un utile index des noms de personnes et de lieux complète le travail. C. BRUNEEL

B. VAN TIGGELEN. *Le quartier de Houffalize* (s. dir. J. RUWET et Cl. BRUNEEL). (*Le duché de Luxembourg à la fin de l'Ancien Régime. Atlas de géographie historique*, VII). Louvain-la-Neuve, 1993. In-8, 118 p. et 4 cartes en couleurs. BEF 1.400.

L'équipe de chercheurs constituée à l'initiative de feu J. Ruwet et de Cl. Bruneel en est à son septième fascicule depuis le début de la publication de l'Atlas, en 1982. Après un volume introductif, après les aperçus consacrés aux quartiers de Durbuy, Marche, La Roche, Neufchâteau et aux terres franches wallonnes, c'est au tour du quartier de Houffalize d'être étudié avec le même soin, sur base du cadastre thérésien de 1766 et de sources complémentaires.

L'entité en question couvre tout ou partie de quinze anciennes communes belges de l'arrondissement de Bastogne, ainsi qu'une fraction de la commune grand-ducale de Troisvierges. Au 18e s., son territoire est morcelé en cinq seigneuries : celles — fort petites — de Mabompré, Rachamps et Tavigny, mais aussi la baronnie de Houffalize et le comté de Salm. Pareille fragmentation, avec l'enchevêtrement de droits qui l'accompagne, complique le travail cartographique : la dépendance territoriale s'estompe, en effet, au profit d'une dépendance plus personnelle, de sorte que les frontières subsistent, mais sans délimiter des étendues toujours cohérentes. Houffalize est la seule communauté urbaine du quartier, où l'essentiel de la population se resserre en gros villages, quelquefois séparés les uns des autres par d'importants massifs forestiers. Au plan ecclésiastique, les doyennés de Bastogne et de Stavelot (diocèse de Liège) se partagent l'autorité spirituelle sur la région. Celle-ci est dotée de nombreuses chapelles, dont l'indépendance n'est généralement reconnue qu'au début du 19e s.

Comme les précédents, le fascicule VII se subdivise en quatre parties, auxquelles correspondent d'ailleurs quatre cartes en couleurs au 1/100.000e. La première section décrit en détail les structures administratives et judiciaires du quartier de Houffalize, dont elle passe en revue toutes les composantes. Elle justifie le tracé et les limites internes qui figurent sur la planche correspondante, à partir des sources d'Ancien Régime, mais aussi des cadastres des périodes française et hollandaise. La deuxième partie présente, en tableau, la couverture du sol telle que le cadastre thérésien la donne à voir. En confrontant les surfaces déclarées en 1766 à la reconstitution de la réalité que fournit la carte administra tive, elle permet de mesurer le sous-enregistrement du 18e s., imputable

à divers facteurs (fraudes, erreurs de calcul et de conversion, statut particulier de certaines superficies, etc...). La troisième section a trait à la population. Seigneurie par seigneurie, communauté par communauté, localité par localité, elle indique le nombre de ménages, de maisons, de couples mariés, d'hommes, de femmes, de garçons et de filles, la population totale, le nombre d'habitants par maison et la densité au km2. La quatrième partie scrute la géographie ecclésiastique. Par paroisse, elle mentionne notamment les villages inclus dans la circonscription, le rang des églises et le caractère public ou privé des chapelles.

A l'instar des autres livraisons du même Atlas, ce fascicule met à la disposition des historiens une foule d'informations précises, recueillies avec méthode, rigueur et sens critique. Voilà une publication qui intéressera tous les spécialistes de géographie historique et qui rendra aussi d'éminents services aux chercheurs régionaux ou locaux.

Paul WYNANTS

Lodewijk WINKELER. *Om kerk en wetenschap: geschiedenis van de Katholieke Theologische Universiteit Amsterdam en de Katholieke Universiteit Utrecht, 1967-1991.* Utrecht, Katholieke Theologische Universiteit, 1992. In-8, 157 p.

W. OTTERSPEER. *De wiekslag van hun geest: de Leidse universiteit in de negentiende eeuw.* (Hollandse Historische Reeks, 18). Den Haag, Stichting Hollandse Historische Reeks, 1992. In-8, 588 p.

C'est un remarquable concours de circonstances qui a fait aboutir simultanément ces deux livres sur mon bureau. Un pocket d'aspect et de présentation modestes et un ouvrage volumineux, élégant et d'exécution luxueuse. Malgré ces différences d'aspect, ces travaux présentent beaucoup d'analogies. Le premier relate l'histoire compliquée et mouvementée de deux instituts de théologie fondés en même temps qui, après à peine 25 ans d'existence, durent fusionner. Le deuxième provient de la célèbre Université de Leyde fondée au 16e s. et se limite en grande partie à l'histoire de cette université au 19e s.

Le titre du premier est *Kerk en wetenschap*, mais déjà dans l'avant-propos (p. 7-8), il apparaît clairement que les deux institutions occupaient tellement le temps des personnes impliquées, plus particulièrement des responsables, pour la construction et le développement ultérieur, que les travaux de recherche en ont subi les conséquences. L'ensemble du récit qui suit est une confirmation de cette constatation. Il s'agit en fait plus d'une histoire des instituts que d'une histoire de l'exercice de la théologie. La partie : *Verkenning van het onderzoek* (p. 107-110) comporte en tout et pour tout trois pages et de ce fait l'on ne peut en tirer beaucoup.

A la vérité, la même remarque vaut pour la deuxième publication. Le but poursuivi était de combler une lacune dans l'historiographie de l'Université de Leyde. Jusqu'à ce jour, l'attention s'était principalement